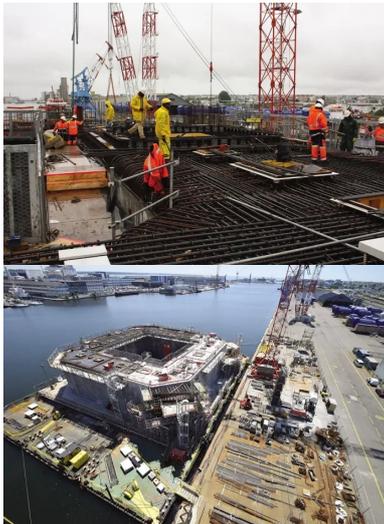


Septembre 2017

## Floatgen, la première éolienne flottante de France, est actuellement en construction dans le port de Saint-Nazaire. Son flotteur en béton, léger et résistant, prend la forme d'une bouée carrée.

Sur les quelque 3 200 éoliennes offshore actuellement installées dans le monde, seules 6 unités sont de type flottant : leur **fondation** n'est pas posée sur le sol marin, mais est maintenue en position à la surface de l'eau par un système d'ancrage. Pour ses promoteurs, **l'éolien flottant pourrait représenter l'avenir** de la filière tant ses atouts sont nombreux : s'affranchissant des contraintes de profondeur, il peut être implanté au large, là où le vent souffle et où la distance avec la côte limite voire supprime son impact visuel. Pour confirmer sa faisabilité technique, sa viabilité économique et valider son impact sur l'environnement, un consortium européen associant notamment la start-up Ideol, spécialisée dans les technologies des fondations flottantes, Bouygues Travaux Publics et l'Ecole centrale de Nantes a été constitué. Il construit actuellement dans le port de Saint-Nazaire la première éolienne flottante de France, baptisée Floatgen.

Le chantier de construction de la fondation flottante - une bouée carrée de 36 m de côté et 9,5 m de haut en **béton armé** précontraint - a démarré en septembre 2016. Pour le constructeur, l'objectif est d'« alléger au maximum le poids de la structure tout en assurant une bonne flottabilité », synthétise Régis Bigard, directeur du chantier pour Bouygues Travaux Publics. C'est ainsi qu'un **béton léger** constitué de **granulats** poreux a été formulé. La masse volumique du béton du flotteur a ainsi été abaissée à 2 t/m<sup>3</sup>, contre 2,4 t/m<sup>3</sup> pour un béton classique. « Plusieurs centaines de tonnes ont ainsi pu être gagnées sur le poids total de l'ouvrage », précise Régis Bigard.



Travaux de mise en place des armatures sur le pont du flotteur.

Les caractéristiques de portance du quai n'étant pas suffisamment connues, il a été décidé de construire la fondation directement sur trois barges solidement accouplées.

### Une structure légère et résistante !

Outre la légèreté, la structure doit pouvoir résister aux assauts répétés de la houle, qui génèrent d'intenses efforts de **fatigue**. C'est pourquoi les densités d'armatures dans le **béton** sont élevées. À ce **ferraillage** passif s'ajoutent des câbles de précontrainte horizontaux dans chacune des quatre faces destinés à maîtriser la fissuration du béton, et donc améliorer sa durabilité. « Pour pouvoir couler le béton de manière **homogène** dans cet enchevêtrement d'armatures et de gaines de précontrainte, nous avons dû formuler un béton autoplaçant, mis en œuvre par **pompage** », détaille Régis Bigard. Ce béton est utilisé pour la fabrication de chacune des 16 alvéoles du flotteur, dont la **section** transversale courante est constituée de deux voiles de 9,5 m de haut reliés en tête et en pied par des dalles de même épaisseur. Une fois la **fondation** achevée, elle sera mise à l'eau dans la forme-écluse Joubert située à l'entrée du port de Saint-Nazaire. L'éolienne de 60 m de hauteur sera ensuite installée avant que l'ensemble ne soit acheminé en pleine mer à 22 km au large du Croisic, à 33 m au-dessus des fonds marins. La mise en service est quant à elle prévue fin 2017.



Le béton léger, autoplaçant est mis en œuvre par pompage.

### Une fondation flottante mais stable

La stabilité de la fondation flottante repose sur des dispositifs complémentaires. L'ouverture centrale de la bouée d'abord, brevetée par Ideol sous le nom de Damping Pool®, permet d'atténuer les mouvements de la fondation grâce à l'action de la masse d'eau qui génère des efforts s'opposant à ceux induits par la houle, dont la hauteur maximale peut atteindre 16 m. Les effets de la houle sont ensuite également diminués grâce à un élargissement de l'assise des pieds de voiles extérieurs. Le maintien en position du flotteur est enfin assuré par un système constitué de 6 lignes en fibres de nylon de plusieurs centaines de mètres de long ancrées dans le fond marin au moyen d'ancre à pénétration.

### Chiffres clés

**Fournisseur béton** : Point P  
**Éolienne** : 2 MW (modèle Vestas V80)  
**Diamètre du rotor** : 80 m  
**Nombre de lignes d'ancrage** : 6 lignes  
**Profondeur d'eau** : 33 m  
**Hauteur maximale de houle en période retour 50 ans** : 16 m

Reportage photos: **Ideol; Olivier Baumann; Ideol/Bouygues Travaux publics**

**Consortium de conception-construction-exploitation** : Ideol (coordinateur) ; Ecole centrale de Nantes ; Bouygues Travaux Publics ; RSK Group (Royaume-Uni) ; Zabala (Espagne) ; Université de Stuttgart (Allemagne) ; Fraunhofer-Iwes (Allemagne). **Financement - Le consortium Floatgen est soutenu financièrement par** : l'Union européenne ; à travers le 7<sup>e</sup> programme de recherche et de développement technologique - **L'Ademe** ; au titre du programme des investissements d'avenir (PIA) - **Coût total** : 25 M€.



Auteur

Cet article est extrait de *Construction Moderne* n°153

Olivier Baumann



**Retrouvez toutes nos publications  
sur les ciments et bétons sur  
[infociments.fr](http://infociments.fr)**

**Consultez les derniers projets publiés  
Accédez à toutes nos archives  
Abonnez-vous et gérez vos préférences  
Soumettez votre projet**

Article imprimé le 02/09/2025 © infociments.fr